

Yamoussoukro ce samedi 26 décembre 2009

Bien chers,

Déjà le lendemain de Noël : comme partout nous avons célébré la fête : à St Félix les CV-AV et les autres enfants soutenus par des jeunes ont animé une veillée avant la messe dans l'église joliment décorée par une équipe de femmes bien habiles. C'est la chorale des jeunes qui était à l'ouvrage, avec le nouveau maître de chœur : ce n'était pas la perfection mais la volonté y était ; dans quelques semaines les nouveaux chanteurs seront sans doute plus assurés. Et à minuit avec Olivier nous sommes allés à Djahakro où étaient réunies pour toute la nuit les deux communautés de Djahakro et N'Gbessou-Allangoua. La musique bruyante d'un « maquis » à moins de 100m rendait difficile la célébration, en tout cas pour moi, car je me demandais si en fait cela gênait les fidèles ! La traduction en baoulé et en moré était assurée. Les chants étaient bien assurés en plusieurs langues. Hier, beaucoup moins de monde que la nuit mais une belle assemblée soutenu par les chants de la chorale des adultes revêtus d'un nouvel uniforme bleu-blanc. Les paroissiens nous ont soignés pour les repas de Noël comme il se doit et même plus.

« Soignés » le mot convient davantage à Omer et Constant : la veille de Noël après une réco avec les servants d'autel, ils ont fait une chute de mobylette : rien de grave, mais des égratignures, quelques coups et petites plaies superficielles. On les a soignés ; Constant a passé une radio au cas où, mais pas de fracture à la clavicule douloureuse. 1^{ère} question de la doctoresse : « aviez-vous le casque ? », très bonne question car presque personne ne porte de casque dans cette ville !

Ce lundi 28 décembre 2009

Deux bébés étaient hier à l'honneur, Marie-Lucianne et Marie-Stella, puisqu'elles ont été baptisées pendant la célébration de la messe. L'une est la petite fille des Amany, nos premiers hôtes ; l'autre d'un couple dont le mari est prof de l'Inp et musulman mais il a très bien participé. Chaque année en fêtant la Sainte Famille nous invitons les familles à se regrouper pour se rendre devant la crèche ; c'est une excellente occasion pour en découvrir quelques unes : ces jeunes sont donc les enfants de ce couple... ! C'était aussi l'occasion de faire connaître l'AFC, association des familles chrétiennes. Sur notre paroisse elle essaie d'être active mais le bureau qu'elle s'est donnée n'est pas encore très moteur.

Ce jeudi 31 décembre 2009

Dernier jour de l'an. Marqué pour nous par les obsèques ce matin d'une jeune femme, Alima. Elle avait eu une méningite il y a quelques années ; remise mais avec des séquelles au plan du cerveau, elle avait régulièrement des rechutes, celle de la veille de Noël lui aura été fatale, elle est décédée hier. Elle venait à l'église mais son état ne l'avait pas poussé à préparer son baptême ; nous avons cependant célébrer des obsèques chrétiennes. Sa mère est une choriste très active et très généreuse. Alima n'était pas mariée mais elle avait un garçon et une fille. Son père (adoptif) est un enseignant à l'Inp, musulman très ouvert : il avait accepté de célébrer le mariage chrétien avec sa femme l'an passé. Il a participé aux prières. Il avait confié hier matin à un groupe de chrétiens le soin d'annoncer la nouvelle du décès à son épouse à domicile ; je faisais partie du groupe de 2 femmes et 2 hommes : j'ai admiré la façon dont on s'y est pris. Dans un climat apaisé de prière. Et le soir un bon nombre de paroissiens s'est réuni à la maison pour un temps de prière avec chants, textes de

l'Écriture et chapelet. C'est dans le hall de la morgue de l'hôpital que nous avons célébré les obsèques avant de nous rendre au cimetière du quartier musulman de Dioulabougou où l'on ne voit que de rares tombes chrétiennes.

Pas beaucoup d'activités cette dernière semaine de l'année. Les enfants s'apprentent quand même pour être les « chanteurs à l'étoile » dimanche prochain de l'Épiphanie. Les OPM ont fait cette intéressante proposition. Nos enfants sont très motivés et motivent leurs animateurs. Constant a bien plus de mal avec les jeunes pour leur chorale.

Ce dimanche 3 janvier 2010

L'Épiphanie a bien été célébrée chez nous avec des enfants « chanteurs à l'étoile » bien convaincus de leur mission. Habillés en tenue traditionnelle (cf. photos sur site betharram.net), ils ont animé la messe par leur présence et leurs chants au début et à la fin. Ils ont reçu des étoiles en papier qu'ils sont ensuite partis en 3 groupes remettre dans des familles de nos 3 cités de Sinzibo. Les premiers échos sont excellents : par exemple, une famille musulmane les a reçus avec grande joie, elle en était bouleversée. Bon accueil accompagné de quelques sucreries et même quelques petits billets.

Le jour de l'an avait été calme : certes beaucoup de musique la nuit. La Basilique avait fait le plein pour la vigile ; avec Omer et Constant j'ai vu le début puisque j'étais sollicité avec les autres prêtres pour les confessions. Surtout des jeunes et des enfants. C'était impressionnant de voir ces flots de personnes débarquer : sans doute dans les 10 000. Après minuit, beaucoup sont retournés en ville, et les autres avaient du mal à rester éveillés jusqu'à la messe de 4h et pendant la messe, nous a-t-on dit.

Tout le monde n'était pas forcément dans la joie lors de ce passage à l'an nouveau. L'un de nos paroissiens, commandant dans les forces aériennes nous a raconté comment le Cecos (Compagnie de sécurité) a maltraité les gens de son village, Ellibou, situé sur l'autoroute, corridor de Sikensi. On les accusait d'être des informateurs des braqueurs de l'autoroute. Les gens pensaient au début que c'était un amusement, mais cela a tourné à un vrai cauchemar : les soldats du Cecos ont frappé les villageois, détruit plein de matériels tant publics que privés. Notre ami nous disait que cette affaire n'allait pas en rester là ; on espère pour les villageois.

Ce mercredi 6 janvier 2010

Hier les agents pastoraux du diocèse se sont retrouvés à la cathédrale pour une messe à la fin de laquelle les meilleurs vœux ont été adressés à notre évêque. Pratiquement tous les prêtres étaient là, ainsi que la plupart des religieuses. Un repas, offert par les paroisses de la ville, nous a ensuite été servi dans la cour de la résidence de l'évêque. Un moment fraternel qui clôturait ainsi les fêtes de Noël.

Ce matin, Euphrasie, jeune enseignante à l'Inp, m'a emmené dans son tout nouveau bureau de chef de section (département d'agronomie). Avant de commencer à travailler, elle souhaitait une prière de bénédiction. Dans la culture ici, on craint toujours que les « lieux » ne soient pas exempts de mauvais sort : quelles étaient les intentions de celui qui était là ou quelles sont celles de ceux qui viendront par là ? Alors on accueille la demande de bénédiction et on fait de notre mieux pour lui donner une bonne direction.

Ce vendredi 8 janvier 2010

A peine les congés terminés, l'Ecole est encore secouée : hier matin, en me rendant en ville, j'étais étonné de voir la grande avenue Mamie Adjoua jonchée sur deux à trois cent mètres de cailloux, et plus loin une vingtaine de jeunes à plat ventre sur la chaussée et entourée de policiers. Et quelques carrefours au-delà, encore des collégiens courant partout, des policiers à l'arrière. On m'a dit que la police avait mis la main sur le coordinateur de la Fesci (syndicat des élèves et étudiants) et que les élèves réclamaient sa libération. Il semble que la Fesci soit menacée de scission : une partie ne reconnaît pas la direction officielle. Celle-ci à la télé le soir tenait un langage serein appelant les jeunes au travail. La Fesci empoisonne l'Ecole ivoirienne depuis des années. Ses fondateurs, Gabgbo et Soro en particulier...

A l'Inp les cours ont repris. Le retour des étudiants n'a pas été facilité par la location des locaux à une Eglise évangélique : ils avaient dû vider leurs chambres comme en fin d'année académique ; à leur retour, ils ont donc eu la contrainte de se réinstaller. A qui bénéficiera la location en question ? Au passage, disons que la télé nous a permis de voir Mme Gbagbo faire une conférence à cette rencontre ; elle doit être membre de cette Eglise évangélique. Je ne sais si le comité de contrôle audiovisuel fera prochainement un compte-rendu des calculs des temps d'antenne accordés aux divers partis, mais sans cela chacun peut considérer le quasi monopole du Fpi et des supporters de Gbagbo et la portion congrue accordée aux autres de temps en temps.

Quelques petits travaux sont en cours à l'église : pose de claustras pour bien isoler la sacristie où doit rester l'orgue et où sera installé l'ordinateur offert en attendant la finition du bureau. Des claustras vont aussi obturer les fenêtres des futures toilettes, ce qui va nous permettre de crépir une face et de lui donner un peu de couleur. Une subvention longtemps annoncée pour construire un Centre aéré et diminuant au fil du temps semble maintenant sur le point d'être versée : elle permettra la construction d'un appatam (abri aménagé pour réunions...) entre l'église et le futur presbytère ; cette construction sera assurée par l'équipe du P. Flavio, un curé voisin entrepreneur. On a placé dans la cour quatre poubelles pour recueillir papiers et sachets jetés si facilement n'importe où : c'est un peu notre attention à la protection de l'environnement !

Petit accroc diplomatique avec la France : Kouchner devait passer à Abidjan ; visite annulée pour cause de nouveau délai électoral : réaction sèche du gouvernement ivoirien qui dit sa volonté d'arriver à une liste électorale qui soit la meilleure possible. Les cérémonies des vœux évoquent l'année 2010 comme une grande année : à cause des élections, de la Coupe d'Afrique des Nations et de la Coupe du Monde de foot (les Eléphants vont y jouer), et de la célébration des 50 ans d'Indépendance.

Ce samedi 16 janvier 2010

Je viens de passer la semaine à Adiapodoumé. On m'avait demandé de faire une réflexion avec les jeunes arrivés cette année (le prépostulat dans notre jargon), autour du thème « mission et vie religieuse ». Ce n'était pas un très gros travail mais ce contact avec les six jeunes aura été très appréciable : ils sont très éveillés et participatifs. Ce fut aussi l'occasion de vivre aussi avec tous les autres ; le climat est serein. Laurent est parti à Rome pour 2 réunions de congrégation. Les autres, les jeunes et le père Raoul ont leurs cours qui prennent bien leur temps. Le P. Firmin assure le service de la paroisse St Bernard. La ferme pédagogique Tsanfetho vient d'accueillir une nouvelle promotion de

17 jeunes à former. Ce séjour m'a permis de rencontrer la communauté des servantes de Marie récemment installée à Abidjan, Abobo Dokui exactement. Il y a longtemps qu'elles me réclamaient cette visite. 2 basco-françaises et 1 jeune ivoirienne, dans une maison agréable et un coin étonnamment calme. Nous avons partagé bien des choses. Mayi, en particulier, son activité de visiteuse de la grande prison appelée Maca où il y a 3 fois plus de prisonniers que prévu. Dans la maison d'Adiapodoumé, 2 filles de la Croix, Bernadette et Giovanna, prenaient un temps de retraite ; nous avons eu l'occasion de partager là aussi. Entre autres, elles me disaient comment la corruption est généralisée à Korhogo, même le préfet de concert avec les rebelles ! sans parler des docteurs de l'hôpital.

Nous suivons bien entendu la terrible tragédie d'Haïti ; je connais un frère marianiste, Hervé, qui y habite avec ses frères. Je lui ai envoyé un email. Il me semble qu'il n'habite pas Port-Au-Prince. Plusieurs fois, il a partagé dans son courrier l'immense misère de ce petit pays et en même temps les grandes richesses humaines de ses habitants.

La Côte d'Ivoire est branchée sur la Coupe d'Afrique des Nations CAN en Angola. Après les premières frayeurs de l'attentat contre le car des togolais (de la même poule que les Eléphants) et d'un premier match désespérant contre l'équipe du Burkina, la soirée d'hier a ramené le moral aux ivoiriens après la victoire 3-1 sur les Ghanéens moins expérimentés. Nos Eléphants sont qualifiés pour les ¼ de finale puisqu'il n'y aura pas de 3^{ème} match après le retour des togolais chez eux... et malgré eux, semble-t-il.

Le nouveau président du Gabon, fils de l'ancien, était à Yamoussoukro pour 2 jours de visite, mais l'actualité politique reste surtout dominée par l'affaire des 429 000 personnes d'une liste concoctée frauduleusement par le président de la commission électorale indépendante. Celui-ci défend ses bonnes intentions et son innocence ; Soro dit qu'on ne parle plus de cela ; les non opposants voudraient y voir plus clair. Qu'en sortira-t-il pour finir ? Le climat pourra-t-il retrouver son calme ? Et cette élection présidentielle aura-t-elle lieu selon les prévisions ? Beaucoup d'incertitudes en tout cas.

Dimanche dernier, notre nouvel évêque était venu célébrer avec nous ; c'était son premier contact avec St Félix. Son homélie a tourné autour du respect de la culture africaine préalable à toute évangélisation. Il reviendra plus longuement pour une visite pastorale.

Il est temps de vous envoyer ces quelques nouvelles en route depuis l'an passé ! J'espère que la nouvelle année aura bien commencé pour chacun d'entre vous. A la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie